

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

CIHM/ICMH Microfiche Series.

CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



C) 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

Th to

The position of fill

On be th sid ot fir sid or

The sh

Ma diff en be rig rec me

	12X	16X	20X		24X		28X		32X
,									
This is Se do 10X	cument est film	the reduction ra á au taux de réd iX	itio checked belov uction Indiqué ci- 18X	w/ dessous. 22X		26X		30X	
	Additional comm Commentaires s	nents:/ upplémentaires							
	il se peut que co lors d'une restau	ne text. Wheney ted from filming ertaines pages b uration apparais tla était possible	er possible, these		Pages whislips, tiss ensure the Les pages obscurcie etc., onto obtenir la	ues, etc. e best po totalem s par un été filmé	, have be ossible im lent ou pa feuillet d es à nouv	en refilm nage/ artielleme l'errata, u veau de fa	ed to int ne pelure
	Tight binding m along interior m La re liure serrée distorsion le lon	argin/ peut causer de	l'ombre ou de la		Only edit Seule édi	tion disp	onible		
	Bound with other Relie avec d'aut	res documents			includes Compren	supplem d du ma	entary m tériel sup	aterial/ plémenta	ire
	Coloured plates Planches et/ou	illustrations en	ions/ couleur		Quality o Qualité in	f print v négale de	aries/ e l'impres	ssion	
	Coloured ink (i Encre de couleu	e. other than blo ir (i.e. autre que	ue or black)/ bleue ou noire)	abla	Showthre Transpare				
	Coloured maps, Cartes géograpi		ur		Pages de Pages dé				
	Cover title miss Le titre de couv	ing/ erture manque		\square	Pages dis Pages dé	scoloure colorées	d, stained s, tacheté	d or foxed	l/ uées
	Covers restored Couverture rest	l and/or laminat aurée et/ou pel	ed/ liculée		Pages 76 Pages re	stored a	nd/or lan et/ou pe	ninated/ elliculées	
	Covers damage Couverture end				Pages da Pages er				
	Coloured cover Couverture de				Coloured Pages de				
origi copy which repre	Institute has attainal copy availably which may be sometimed to the control of th	le for filming. For its state of the images in the images	eatures of this unique, n the antly change	qu'i de poi poi une mo	stitut a m il lul a été cet exemp nt de vue l i image rep dification e t indiqués	possible laire qui bibliogra produite, dans la n	de se pro sont peu phique, q ou qui p néthode :	ocurer. Le t-être uni jui peuvei euvent ex	s détails ques du nt modific ciger une

re étails es du nodifier er une ilmage The copy filmed here has been reproduced thenks to the generosity of:

Seminary of Quebec Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition end legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Originel copies in printed peper covers are flimed beginning with the front cover and ending on the lest page with e printed or illustrated impression, or the beck cover when eppropriate. All other originel copies are filmed beginning on the first pege with e printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrems illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Las exempleires origineux dont la couverture en pepier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par le dernière pege qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustretion, soit per le second plet, selon le ces. Tous les eutres exempleires originaux sont filmés en commençant par le première pege qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminent par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivents eppareître sur le dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, pienches, tebieaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grend pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à pertir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de heut en bes, en prenant le nombre d'images nécesseire. Les diagremmes suivents illustrent le méthode.

1	2	3

1	
2	
3	

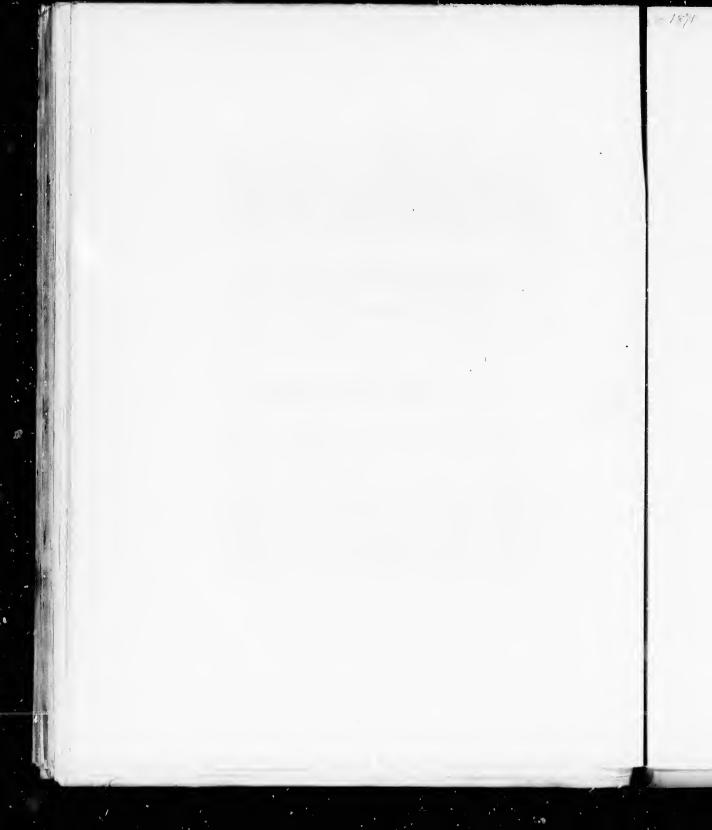
1	2	3
4	5	6

224

rrata to

pelure, n à

32X



(No. 13.)

(Circulaire au Clergé.)

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC, 3 octobre 1871.

MONSIEUR LE CURÉ,

La visite pastorale et diverses affaires importantes m'avaient fait perdre de vue deux encycliques du Sonverain l'ontife, dont je me fais un devoir de vous donner connaissance aujourd'hui.

Dans la première, datée du 4 juin, le Saint Père nous invite à remercier Dieu de la protection tout à fait extraordinaire accordée à l'Eglise en ces temps malheureux, et à son chef qui devait bientôt compléter les vingt-cinq ans de son pontificat. Ce vœu de notre bien-aimé père a déjà été rempli le 21 juin dernier, comme je l'ai recommandé par mon mandement (N° 6) du premier juin. Nos cœurs sont encore tout ériac de la sainte allégresse avec laquelle nous avons chanté le Te Deum à l'occasion de ce mémorable anniversaire.

Pie IX a vu non seulement les années de Pierre, mais aussi il a dépussé les jours de son pontificat et depuis près de dix-neuf siècles que l'Eglise a été fondée par la parole toute-puissante de Jésus-Christ, aneun pape n'a régné aussi longtemps que lui.

Il était juste qu'à cette occasion les trésors de l'église fussent ouverts, afin de ranimer et de récompenser tout à la fois la piété des fidèles. Il a donc autorisé tous les évêques à donner, au jour qu'ils auront eux-mêmes choisi, la bénédiction papale avec indulgence plénière non seulement en faveur des personnes bien disposées qui seront présentes à la bénédiction donnée par l'évêque, mais aussi en faveur de tous les diocésains qui, le même jour, rempliront les conditions ordinaires de la confession, de la communion et de prières ferventes suivant les intentions du Souverain Pontife.

Pour cet effet j'ai choisi le jour de la Toussaint. Je n'ignore pas qu'il y a déjà dans la plupart des églises une indulgence plénière pour cette fête; mais vous savez aussi qu'en verta d'un décret da 30 août 1847, la même confession et la même communion peuvent servir pour gagner plusieurs indulgences plénières qui se rencontrent le même jour, pourvu que l'on réitère les autres œnvres prescrites.

"Nous ne doutons nullement, dit le Sonverain Pontife, qu'à cette occasion le peuple chrétien ne soit excité très efficacement à prier, et que ces prières multipliées ne nons obtienment enfin cette miséricorde que la multitude des manx qui nous aceable nous engage à solliciter avec ferveur."

Le jour même où a été célébrée dans la cathédrale l'anniversaire du couronnement de Pie IX, j'ai adressé à ce bien aimé père une lettre pour lui faire connaître l'empressement avec lequel les fidèles du diocèse ont répondu à mon invitation de prier et de remercier Dien pour lui. Je n'ai pas oublié de mentionner cette belle illumination qui a été le fruit spontané de la joie et de l'affection des catholiques de Québec. Il connait aussi toutes ces inscriptions en son homneur que j'ai vues pendant ma visite pastorale jusque dans les paroisses les plus pauvres et les plus éloignées. Il sait que son portrait fait l'ornement des maisons les plus splendides et la consolation de bien des chammières.

Ce que nous avons fait, bien d'autres ont eu à œur de le faire et de toutes parts le œur de notre bien-aimé père a reçn, à la même occasion, des témoignages de la plus vive et de la plus filiale affection.

Dans l'impossibilité où il se trouvait de répondre par des lettres particulières, à ce concert unanime d'amour et de dévouement, le Souverain Pontife a adressé, le 5 août dernier, une nouvelle encyclique dont je vous envoie la traduction afin que vons en donniez lecture à vos paroissiens. Il est juste que nous sachions tous combien notre bien aimé père a été sensible aux marques de dévouement que nous lui avons données. Il nons exhorte à être d'autant plus unis par les liens de la charité, que l'enfer fait plus d'efforts pour semer partout le trouble, la division et les maux qui s'en suivent. Cette bénédiction apostolique qu'il nous accorde avec une tendresse paternelle, portera bonheur dans le temps et dans l'éternité à tous ceux qui l'auront méritée et qui la recueilleront dans leur eœur avec amour et reconnaissance.

Nous jouissons d'une paix profonde. Une abondante moisson éloigne toute inquiétude pour l'hiver qui approche. Que ces dons de la miséricorde divine soient pour nous des motifs de remercier Dieu et de le prier avec ferveur de mettre un terme aux maux qui affligent d'autres pays moins favorisés que le nôtre. Efforçons-nous de mériter par une vie chrétienne la continuation de ces bienfaits de Dieu. Craignons souverainement d'attirer sur nous, par l'ingratitude et l'infidélité à la grâce, quelques unes de ces catastrophes qui épouvantent le monde.

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon sincère attachement,

🛧 E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.

LETTRE ENCYCLIQUE.

A nos Vénérables Frères, les Patriarches, Archevêques, Évêques, à tous les Ordinaires du monde catholique, en grâce et en communion avec le Siège Apostolique.

PIE IX PAPE.

Vénérables Frères, Salut et bénédiction apostolique.

Souvent, Vénérables Frères, dans ce long pontificat, Nous tonrnant vers vous, Nous vous avons marqué de quel cœur reconnaissant Nous recevions les preuves de cette dévotiou, de cet amour que le Dieu des miséricordes vous a inspirés, à vous et aux fidèles confiés à vossoins, pour Nous et ce Siége apostolique. Aussi, quand les ennemis de Dien ont commencé à envahir ce domaine civil afin d'arriver à prévaloir, s'il était possible, contre Jésus-Christ et l'Eglise, qui est le corps et la plénitude de lui-même, vous Vénérables Frères, et le penple chrétien, vous n'avez jamais cessé de prier Dien, à qui les vents et la mer obéissent, pour qu'il voulût bieu apaiser la tempête; vous ne vons êtes pas lassés de renouveler les témoignages de votre amour, d'employer tons vos soins à Nous consoler dans Notre tribulation. Quand Nous avons été déponillé de cette ville capitale du monde catholique et livré à l'arbitraire de ceux qui Nous avaient opprimé, vous avec la plupart des fidèles de vos diocèses, vous avez redoublé vos prières, et par de fréquentes dénonciations, affirmé les droits très saints de la religion et de la justice, qui sont foulés anx pieds avec une andace inonie.

Mais maintenant, puisque, pour la première fois depuis saint Pierre, par un événement tout à fait inaccontamé dans la vie des Pontifes romains, Nons avons atteint la vingt-sixième année de Notre ministère apostolique dans la chaire de Rome, vous Nons avez donné des marques tellement éclatantes de votre joie à cause du bienfait insigne accordé à Notre petitesse, et vous avez si évideument manifesté cette vie florissante qui anime partont la famille chrétieune, que Nons en avons été profondement émn. Et joignant nos vœux aux votres, Nous en avons obtenu des forces nouvelles pour attendre avec plus de conliance le triomphe absolu et complet de l'Eglise. Rien uc Nons a cté plus agréable que de voir sur tous les points de l'univers, en bataillous serrés, les suppliants se pressant dans les temples saints, meis a leur propre l'asteur, poar témoigner à Dieu, par leurs prières publiques et l'usage des sacrements, leur reconnaissance du bienfait qu'il Nous a accordé, et lui demander instamment la victoire de son Eglise. Nous avons senti Notre douleur et Nos soucis non-sculement s'alléger, mais se changer, en joie, en recevant les félicitations, les marques de dévouement et les vœux exprimés dans vos lettres et en accueillant ces nombreux chrétiens accourus de partont, parmi lesquels plusiems brillaient de l'éclat de la naissance et de hantes dignités ecclésiastiques ou civiles, mais étaient plus illustres encore par leur foi.

Tous, unis de cœnr et d'action à la plupart des citoyens de cette ville et des provinces occupées, sont accourus ici des pays les plus lointains; ils ont voulu s'exposer anx mêmes périls et aux mêmes outrages qui fondent sur Nous, pour donner un témoignage public de leurs sentiments religieux et de ceux de leurs concitoyeus envers Nous, et Nous apporter à Nous-meme des volumes converts de plusieurs ceut mille signatures de fidèles de tous pays, qui, en écrivant leurs nous, flétrissaient sév rement l'invasion de Notre principat, et en réclamaient fortement la restitution exigée par la religion, par la justice, par la civilisation elle même.

A cette occasion il nons a été donné une assistance plus abondante eucore que de contume, par laquelle panyres et riches se sont efforcés ensemble de subvenir à Notre indigence; on y a joint des présents nombreux, variés, éclatants, le tribut splendide des arts et du génic chrétiens, destinés surtout à relever le double pouvoir spirituel et royal que Dien nous a accordé; et en outre une abondante et riche collection de vêtemeuts et de vases sacrés qui nons permît de venir en aide à la pauvreté et au dénûment de tant d'églises. C'est certainement un merveilleux spectacle de l'unité catholique qui montre évidement que l'Eglise universelle, quoique répandue dans tout l'univers, et formée de nations, de mœms, de génie et d'usages si différents, est animée du

même esprit divin ; et en est d'antant plas fortifiée que l'impiété la pomrsuit et la presse avec plus de fureur, et s'efforce plus perfidement de la priver de tont seconrs humain. Que des actions de graces soient donc rendues avec plus d'effusion et d'abondance à Celui qui, en glorifiant ainsi son nom, par cette prenve même de sa bonté et de sa puissance, relève les âmes affligées par l'espoir d'un triomphe certain. Mais si Nons rapportons ces bienfaits à l'Anteur de tons les biens, Nons sommes en même temps pénétré d'un tres-vif sentiment de reconnaissance envers ceux qui, se faisant les austruments de la Divine Providence, Nons ont comblé des marques de leur assistance, de leur consolation, de leur obéissance, de leur dévonement et de leur amonr. Levant les yeux et les mains vers le ciel, Nous offrons à Dien tout ce que Nos fils ont ainsi fait en notre faveur, en son nom, et Nons lui demandons instamment qu'il seconde promptement leurs vœux communs pour la liberté de ce Saint-Siége, pour la victoire de l'Eglise, pour la tranquillité du monde, et qu'il acquitte libéralement à l'égard de chaenn d'enx, en biens terrestres et célestes, la dette de reconnaissance que Nous ne ponvons payer.

Nous voudrions certainement exprimer à tous et à chaenn en partienlier Notre affectuense gratitude et leur faire connaître les dispositions qui nous animent. Mais l'abondance même des témoignages qui nons été offerts de tout côtés en actes, en écrits, en paroles, ne le permet pas. Pour atteindre de quelque manière cet objet de Nos désirs, c'est à vons, Vénérables Frères, que nons adressons d'abord les sentiments de notre cœnr; nons vous prions donc de les transmettre et de les faire connaître pleinement à votre clergé et à votre pemple. Mais exhortez-les tous à persévérer constamment avec vons dans la prière avec une âme remplie de confiance. Car si la prière assidue du juste perce les mes et ne cesse pas, jusqu'à ce que le Très-Hant l'exauce; si le Christ a promis d'assister deux hommes réunis et priant ensemble en son nom, et que le Père céleste ferait tout ce qu'ils demanderaient, à plus forte raison l'Eglise universelle, par une prière unanime et persévérante, obtiendra certainement de voir enfin la justice divinc fléchie, les puissances infernales écrasées, les efforts de la malice humaine déjonés et anéantis, la paix et la justice ramenées sur la terre.

En ce qui vous concerne, Vénérables Frères, appliquez surtont votre esprit et vos forces à être tonjours de plus en plus étroitement unis entre vons, et comme une phalange compacte, à vous opposer aux enuemis de Dieu, qui attaquent, par des machinations et avec une ardeur toujours nonvelle, son église qu'ancune force ne détruira jamais. De cette façon vous pourrez résister plus faeilement et avec plus d'efficacité à leur attaques et rompre leurs bataillons.

Ces résultats, que Nous désirons ardemment, Nons les demandons de tout Notre cenr pour yous et pour tonte la famille catholique. Et en attendant, comme gagg de ce succès si désiré et de la favenr divine, comme preuve indubitable de Notre grande affection et de Notre reconnaissance envers vous, Nons vons accordons du fond de Notre âme, avec tendresse, la bénédiction apostolique à chaeun de vous, Véuérables Frères, au clergé et à tout le penple confié à vos soins.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, le 5 août, fête de Sainte Marie-Majeure, l'an du Seigneur 1871, 26e de Notre pontificat.

PIE IX, PAPE.

ENCYCLICAL EPISTLE

OF HIS HOLINESS POPE PIUS IX.

To all Patriarchs, Primates, Archbishops, Bishops and other Ordinaries in Communion with the Holy Sec.

VENERABLE BRETHREN, HEALTH AND APOSTOLIC BENEDICTION.

Often, Venerable Brethren, during Our long Pontificate, have We turned to you and intimated how gratefully We have received the proofs of devotion and love which the God of all mercy has put it into your minds and into the minds of your faithful flocks to show to Us

and to the Apostolie See. When the enemies of God began to invade its civil dominion, in order that, if it were possible, they might prevail against Jesus Christ and His Church, "which is His Body and the fulness thereof," you, Venerable Brethren, and the christian people, have, without ceasing, besought God, whom "the winds and the sea obey," that He would still the tempest; nor have you desisted from repeating again and again the testimonies of your love, or from discharging every duty by which you could console Us in Our tribulation. And when this city, the Capital of the whole Catholic world, was wrested from Us, and We were placed at the disposal of those who had oppressed Us, you, together with the multitude of the faithful of your Dioceses, redoubled your prayers, and with your immerons demmeiations you asserted the sacred rights of religion and justice that had been most audaeiously trampled upon. And now that, by an event unknown since the days of Saint Peter, and unprecedented in the whole succession of the Reman Pontiffs, We have attained the 26th year of Our Pontificate in the Chair of Rome, you have given such magnificent proofs of your joy on account of this great mercy granted to Our littlness, and you have so brilliantly exhibited in action the vigorous life with which the entire household of Christ is animated, that We have been profoundly affected at it; and, uniting Our prayers to yours, We have been afresh encouraged to look with greater confidence than ever for the complete and absolute trimiph of the Church. It has been most gratifying to Us to know that in every part of the world the faithful have made, in vast crowds; pilgrimages to celebrated sanetnaries, and there, under the leadership of their own pastors, have publicly offered up their prayers and made their communion to thank God for the great mercy he has bestowed upon Us, and to beseech Him to give the victory to His Church. We felt Our sorrows alleviated. nay turned into joy at the congratulations contained in your letters, at your assurances of loyalty, at your prayers, and at the very numerous arrivals of Catholies from all parts, amongst whom were many distinguished by noble rank, and by ceelesiastical and civil dignities, and still more ennobled by their faith; all of whom being united in feeling and in act, together with a large number of the citizens of Rome and of the provinces that have been seized on-from different and distinit realms, have travelled hither with one accord, and have voluntarily exposed themselves to the same perils and insults to which We are exposed, in order that they might come face to face with Us and there

testifiy the pious sentiments of themselves and their fellow-citizens, and also might present to Us volumes, containing many hundred thousand signatures of the Faithful of all nations to addresses, in which they characterized in the severest terms, the invasion of Our Princedoui, and earnestly maintained that its restitution was demanded and enjoined by every principle of religion, justice and even of eivilization. By this oceasion also there hath accrned to Us a receipt of money larger than ordinary; both poor and rich having exerted themselves to relieve the poverty that had been brought upon Us; added to which there were also manifold presents of various kinds and of great value, forming a magnificent tribute of the productions of Christian art and genius, excellently adapted to exalt the twofold power, Spiritual and Royal, granted to Us by Almighty God; there was also an extensire and splendid supply of sacred vestments and church furniture, out of which We were enabled to assist the poverty and meanness of a great many charches in different places. Truly it was a woudrous spectacle of Catholic unity, and one which clearly proved that the Universal Church, although spread over the whole world, and made up of nations differing in manners, in character, and pursuits, yet is animated by the same spirit of God, and is all the more marvellonsly strengthened thereby, the more fiereely the impious persecute and distress her, and the more eraftily they plot to cut her off from all human aid. Let therefore abundant and most hearty thanks be rendered to Him who glorifies His own name, and at the same time, by showing forth His ever ready power and help, raises up our afflicted souls to the hope of final and certain triumpli. If, however, We refer all the good things that We have received to God their giver, yet at the same time We do feel the utmost gratitude towards those who have been the agents of Providence, and have discharged abundantly towards Us all the duties of help, consolation, loyalty, devotion, and love. Lifting up Our eyes and hands towards heaven, We offer to the Lord all that has been conferred on Us in His name by Our children; earnestly beseehing Him that He would vouchsafe speedily to hear their united prayers for the liberty of the Holy See, for the victory of Holy Church, and for the peace of the world; and that He would bountifully reward each one with earthly and heavenly blessings, which is beyond Our power. In truth, We could have wished to express to each and to all personnally, Our gratitude, and to give to each and to all the assurances of Our warm affection;

but the great number of presents, letters, and addresses that have come in from every quarter, render this plainly impossible. In order therefore that Our desire may in some manner be carried into effect, We communicate Our sentiments to you, Venerable Brethren, first of all; and beg that you would announce and explain them fully to your clergy and to your flocks. And We exhort all that they continue instant in prayer unitedly with yourselves, and in full confidence of soul; for if "the continual prayer of the just penetrateth the clouds. and turneth not back, until the Most High regardeth "and Christ has promised that wherever two or three are gathered together in His name, and agree as to what they shall ask for, His Heavenly Father will do whatsoever they shall ask, much more must the Church Universal, by her continual and united prayer, obtain all that she asks for—so that, Divine justice being appeased, she may behold the powers of hell crushed, the efforts of human malice defeated and brought to nought, and peace and justice restored to the earth. But do von, Venerable Brethren, above all things, labor with your soul and strength to this end, that, being ever united together in a close phalanx, you may confront the enemies of God, ever attacking, with fresh plots and violence, the Church, which no force shall ever destroy-that you may the more easily and successfully resist their onset and defeat their armies. This is what We do must earnestly desire and most fervently pray for, and with all Our heart do We ask it for you and for the whole household of the Catholic Church; and as a pledge of that most wished-for issue and of the Divine favor, and as an undoubted proof of the special affection and gratitude that We feel towards von and each one of you, Venerable Brethren, We do from Our inmost heart very lovingly impart to yourselves, your clergy and flocks, the Apostolic Benediction. Given at Rome, at S. Peter's, August 5, being the Feast of Saint Mary of the Esquihne (Our Lady at Nives), Anno Domini 1871, in the 26th year of Our Pontificate.

Prus PP IX.

